

# Au Coeur des Marchés

15 septembre 2025

Rédaction | Frédéric *Potelle* | Directeur de la Recherche, co-CIO

## La (possible) fin de l'hégémonie américaine expliquée par les stablecoins

**B**ien sûr, on pourrait en cette rentrée commenter les performances boursières. S'extasier devant le spectaculaire rebond des indices depuis avril et l'annonce des droits de douane américains (+30% pour le S&P 500). Constaté que les résultats du premier semestre ont, encore, été de bonne tenue. Ou que le secteur technologique américain (+50%) est redevenu l'icône pop qu'il avait cessé d'être en début d'année.

Mais on raterait l'essentiel: ce qui se trame au sein du système financier mondial, au travers de l'essor programmé des stablecoins. Voir dans ces instruments un «dollar digital» est juste. Mais n'y voir que cela serait rater les mouvements tectoniques qui se préparent, à la jonction des problématiques de dette, d'inflation et de taux d'intérêt américains et, in fine, du dollar.

Décryptage. La politique économique et fiscale de Donald Trump, même dans l'hypothèse du maintien des droits de douane qui pourraient être remis en cause par la Cour suprême, induit une augmentation du déficit et, partant, un niveau projeté de dette insoutenable à moyen terme. Il en résulte le besoin quasi vital de maîtriser voire de piloter les taux d'intérêt, «donc» les décisions de la Réserve fédérale. Un sujet déjà largement débattu, mais dont l'autre levier clé l'est moins.

Car l'objectif sous-jacent du développement et de la généralisation des stablecoins est le même. En imposant aux acteurs

privés, émetteurs de ces dollars digitaux, d'adosser la création de ces instruments à leurs billets de trésorerie, les autorités créent de nouveaux acheteurs captifs de dette américaine. Ceci à une échelle planétaire et dans des proportions telles que le mécanisme permette de financer les déficits et de refinancer la dette abyssale du pays, tout en abaissant les taux d'intérêt.

Un coup de maître, aux conséquences prévisibles. D'abord, un abaissement des coûts de financement de l'économie américaine tout entière, donc une hausse du potentiel d'inflation (également bienvenue pour digérer le stock de dette). Ensuite et surtout, une pression baissière structurelle sur le dollar, dont l'affaissement depuis le début de l'année ne représente que les prémices. Bref, sans être «techniquement» une opération de création monétaire, l'entreprise trumpienne de développement des stablecoins à grande échelle en a indirectement les attributs. Il s'agit, in fine, d'une arme de création monétaire «3.0», donc de dévaluation.

Le revers de la médaille, ou plutôt du stablecoin, est qu'il est alors peut-être également le marqueur de la fin de la domination du dollar au sein du système financier mondial, synonyme in fine de la fin... de l'hégémonie américaine.

Article paru dans **LETEMPS.ch**

Ce document a été produit uniquement à des fins d'information générale. Les vues et opinions exprimées sont celles de Bordier & Cie SCmA. Son contenu ne peut être reproduit ou redistribué. Toute reproduction ou diffusion non autorisée de ce document engagera la responsabilité de l'utilisateur et sera susceptible d'entraîner des poursuites. Les éléments qui y figurent sont fournis à titre informatif et ne constituent en aucun cas un conseil en investissement.

**Bordier & Cie SCmA** | Banquiers privés depuis 1844 | Rue Rath 16 | Case postale | CH-1211 Genève 3 | T +41 58 258 00 00 | bordier.com